

Actualité des mois  
de septembre à novembre 2000

Ville de Malakoff  
Maison des Arts  
Communiqué de presse

**Richard DUSSAULX**  
**« Le Lit »**

**Exposition du 20 septembre au 12 novembre 2000**

**Catalogue préfacé par Olivier Delavallade**

Né en 1948 à Pforzheim en Allemagne, Richard Dussaulx vit et travaille à Malakoff et dans l'Eure

De série en série, Richard Dussaulx se plaît à dépeindre l'être, à le confondre. Si la figure humaine demeure donc le sujet des œuvres présentées à la Maison des Arts, le prétexte en est cette fois 'le lit'. Avec une trentaine d'œuvres, oscillant d'un registre à l'autre, de la sculpture à la peinture et au dessin, Richard Dussaulx déploie formes et couleurs dans une tentative de re-joindre le fond des êtres.

Les formes – les silhouettes, le lit – sont simplifiées à l'extrême. Elles semblent émerger de gabarits avec lesquels, tels des pions muets disponibles à l'envie, Richard Dussaulx construit des histoires.

Le lit, défini comme enclos, devient l'espace dramaturgique de ces mises en scènes. Le jeu des formes entre elles – associées, dissociées, pleines et évidées-, leur affranchissement, portés par la forte présence de la couleur, fixent le lit en théâtre : lieu de vie, d'amour, de mort. Les corps représentés par les roses et le rouge, racontent des rencontres, des combats, un isolement.

Ajustant une mise en scène silencieuse où le rêve et l'inconscient ont toute leur place, Richard Dussaulx se risque avec cette dernière série à construire un miroir de l'être insolite, voire périlleux.

**Le vernissage aura lieu le samedi 23 septembre 2000 à partir de 18h00**

**Une rencontre débat avec Richard Dussaulx et Olivier Delavallade se déroulera le 13 octobre 2000**

Contact : Julie Leguay ou Shara Raley  
01 47 35 96 94

**Maison des Arts – 105, avenue du 12 février 1934 - 92 240 Malakoff**

Ville de Malakoff  
**Maison des Arts**

***Richard DUSSAULX***

**« *LE LIT* »**

Exposition du 20 septembre au 12 novembre 2000

**Informations pratiques**

**Entrée libre**

• **Le vernissage**

De l'exposition aura lieu le **samedi 23 septembre 2000** à partir de 18h00.

• **Une rencontre-débat** se déroulera le **vendredi 13 octobre 2000**

**Avec Richard Dussaulx et Olivier Delavallade**

• **Un livret-jeu (gratuit)**

Pour les enfants sera à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.

• **Horaires d'ouvertures :**

Du **mercredi** au **samedi** de 12h00 à 18h00, **samedi** et **dimanche** de 14h00 à 19h00.

• **Adresse :**

105, avenue du 12 Février 1934 – 92240 Malakoff.

• **Accès :**

Métro *Porte d'Orléans*,

puis bus 194 ou 295 (4<sup>ème</sup> arrêt 12 Février 1934).

Métro *Châtillon-Montrouge*,

puis bus 194 ou 295 (3<sup>ème</sup> arrêt 12 Février 1934).

En voiture, sortie *porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.

• **Contact :** Julie Leguay ou Shara Raley au 01.47.35.96.94

## RICHARD DUSSAULX

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2000 Maison des Arts , Malakoff  
1999 Galerie Le Rire Bleu, Figeac  
L'art dans les chapelles, Morbihan  
1998 « Les origines », Galerie ASKEO, Paris  
Œuvres de 1990 à 98, Maison des Arts, Châtillon  
1997 Galerie le Rire Bleu, *Hors les murs*, Salle des Ecritures, Figeac  
1996 Galerie Renaud Richebourg, Paris  
1995 Galerie Le Rire Bleu, Figeac  
1994 Espace Paul Ricard, Paris  
1993 Galerie Anne Fugier, Paris  
1991 Galerie Bercovy-Fugier, Paris  
1989 Galerie Bercovy-Fugier, Paris  
1987 Galerie Bercovy-Fugier, Paris  
1986 Galerie Sextius, Aix-en-Provence  
1985 Galerie Art & espace, Paris  
1982 Galerie du Petit Pont, Strasbourg  
1981 Galerie du Manoir, La Chaux-de-Fonds, Suisse

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

(sélection, depuis 1990)

- 1999 Abbaye de l'Epau, Le Mans  
« des différences », Galerie ASKEO, Paris  
1998 Galerie Kiron, Paris  
Maison des Arts, Charenton-le-Pont  
« Mai 68 / mai 98, Histoire d'images », La Seyne-sur-Mer  
Fondation Coprim, « Propos d'artistes III », Saint-Etienne  
Galerie Le Rire Bleu, Figeac  
1997 Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières  
Musée d'art moderne et contemporain, Louviers  
« L'art dans la ville », « Propos d'artistes II », Paris  
1996 « Paysages de la mémoire », Fondation Coprim, Paris  
Musée d'art moderne et contemporain, Louviers  
Espace culturel Paul Ricard, Paris  
« ASKEO, l'atelier », Galerie ASKEO, Paris  
« Propos d'artistes II », Fondation Coprim, Paris  
« Des images pour la paix », collégiale Saint-Pierre- le- Puellier,  
Orléans

- 1995 « Propos d'artiste I », Fondation Coprim, Paris  
 « Les rencontres du marché de l'art contemporain », Espace culturel Paul Ricard, Hôtel Drout, Paris  
 « Femmes du temps jamais », Fondation coprim, Paris  
 Abbaye de l'Epau, Le Mans  
 Centre d'art contemporain, Bouvet Ladubay, Saumur
- 1994 Salon de Bagneux  
 Galerie Anne Fugier, Paris  
 « L'art s'affiche », Avenir-Louis Havas, Paris  
 « Des images pour la paix », la Villette, Paris  
 Galerie Renaud Richebourg, Paris
- 1993 Salon de Bagneux  
 Salon de Mai, Paris
- 1992 Salon de Mai, Paris  
 Europe Art, Genève, Suisse  
 « L'art et le tennis », Couvent des Cordeliers, Paris  
 « L'art au Menu », mécénat Badoit, FIAC, Paris
- 1991 Salon de Mai, Paris  
 Découvertes 91, Grand palais, Paris
- 1990 B.I.A.F. 89, Barcelone, Espagne  
 Salon de Montrouge  
 Exposition thématique, Galerie Bercovy-Fugier, Paris

## REALISATIONS MONUMENTALES

- 1995 Réalisation d'une mosaïque (40-5m), sur le fronton d'un pont, autoroute A12, Yvelines  
 Réalisation d'un bas-relief en béton (40-5m), sur le fronton d'un pont, autoroute A12, Yvelines
- 1986 Animation plastique d'une façade de clinique, Paris

## COLLECTIONS

Fondation Philip Morris  
 Badoit  
 Fondation Paul Ricard  
 Fondation Coprim

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Le dessin*, Gérard Xuriguera, édition Mayer, Paris, 1987  
*Demeures et Châteaux*, Muriel Lejeune, 1987  
*Humour et révolution*, « Figuration des années 80 », Muriel Lejeune, 1989  
*Richard Dussaulx*, Claude Bouyeure, 1989  
*Richard dussaulx*, Anne-Marie Lugan, « Passeport », édition Fragments, 1991  
*Pariscopes*, Josette Méléze, 1993  
*Format raisin*, Hélène Mauguéret, 1992  
*Technikart*, Claire Gilly, 1993  
*Richard Dussaulx*, Jean-Louis Pradel, 1995  
*Richard Dussaulx*, Philippe Piguet, 1999  
*Richard Dussaulx*, Olivier Delavallade, 2000

## PORTRAIT

### Les audaces du Rire bleu

A FIGEAC (Lot), la place des Ecritures rend hommage à Champollion, décrypteur des hiéroglyphes. A deux pas de là, d'autres signes parlent : ceux du peintre-sculpteur Richard Dussaulx, invité de la galerie Le Rire bleu, comme avant lui le furent Louis Cane, Erro, Saïlo Mercader et comme le sera en août Pat Andrea. La région doit à la passion de l'art de Serge Rolland,



ancien élève de Lurçat, peintre à ses heures, collectionneur de longue date, de découvrir ces créateurs contemporains. « Vouloir vivre avec des œuvres de notre temps et les soutenir auprès des personnes qui pourraient s'en étonner. »

La galerie Le Rire bleu est une association née en 1992, dont Pascal Rennié a dessiné l'enseigne. Rire pour ne pas pleurer, quand l'adversité a pour noms « pouvoirs en place », « décideurs » ou « concurrents », apeurés par la nouveauté de l'entreprise et le dialogue que cet art peut susciter avec un public jusque-là plus coutumier d'une peinture « endimanchée ».

« Le Rire bleu est un lieu qui a beaucoup d'ambition. » Serge Rolland s'en explique : « Nous voulons dire que l'on peut habiter le fond de la France, choisir ses artistes et se mouiller. On voyait Figeac se transformer en ville d'art et d'histoire regardant en arrière. Nous, nous avons le désir de l'inscrire dans la contemporanéité. » La franchise de l'intention a trouvé sa traduction dans la quasi-fermeture du robinet aux subventions. L'exercice budgétaire 1999 de la galerie (250 000 F environ), désormais ouverte à l'année, se joue avec seulement 22 000 F d'aides publiques. Serge Rolland, travailleur bénévole depuis huit ans, doit s'en remettre aux ventes d'œuvres s'il veut rire bleu.

L'autre ambition est double. D'abord, permettre aux artistes de vivre dans un marché de l'art perturbé, où chacun, tout en saluant la réussite américaine, réduit le patron de galerie français au seul rôle mercantile. Ensuite, faire œuvre culturelle. Lorsque Erro ou Cane lui apportent leur confiance, et que le visiteur grimpe les marches menant au Rire bleu, « la porte de ma galerie, dit Serge Rolland, est la porte de la compréhension et j'ai le devoir de l'ouvrir pour lui donner envie d'entrer et de pénétrer les œuvres ». Les hiéroglyphes cachent un sens à découvrir. Pour Serge Rolland, didactique et enthousiaste, l'alphabet de l'art contemporain est écrit de la même encre.

*Elian da Silva*

★ « Désir », œuvres de Richard Dussaulx, jusqu'au 31 juillet. « Le sommeil de la raison », peintures de Pat Andrea. Du 7 août au 19 septembre.

Vendredi 30 juillet 1999

### «LE RIRE BLEU» À FIGEAC

## Richard Dussaulx en ligne de mire

Au mur de l'atelier de Richard Dussaulx pend une forme informe aux allures d'un gabarit qui semble avoir été découpé selon le tracé d'une ombre. Elle pend comme une étroite bande de carton légèrement ondoyante, dessinant l'image simplifiée du pourtour d'un corps, dont le vide intérieur offre au regard l'épreuve d'une béance.

L'art de Richard Dussaulx est requis par l'humain. Parce qu'il en est d'une condition humaine si violemment mis à mal dans le monde contemporain.

A quelque registre qu'elles appartiennent, la peinture, la

sculpture ou le dessin, les œuvres de Dussaulx sont l'expression d'un écho, dans cette façon de «mise en forme d'un silence» à laquelle il fait allusion.

Ici et là, ces figures sont réduites à l'état de signes, tantôt contenu, tantôt contenant.

La figure humaine est tout à la fois le prétexte, le sujet et l'objet, cela suppose un exercice répété d'une pratique, une discipline rigoureuse et une longue patience. Le choix qu'en a fait Richard Dussaulx signale la nature de son engagement.

**P. Piguet.**

# Richard Dussaulx ou l'éloge de la cible

La galerie d'art contemporain Le Rire Bleu, dirigée par Serge Rolland-Voirol, accueille l'artiste Richard Dussaulx jusqu'au 31 juillet.

Parallèlement à des expositions en Suisse et à Paris, en passant par Strasbourg et Aix-en-Provence, Richard Dussaulx a créé une animation plastique sur

une façade de clinique à Paris, réalisé un bas-relief en béton et une mosaïque, sur le fronton d'un pont de l'autoroute A12, dans les Yvelines. Il existe également de nombreux catalogues et ouvrages sur lui. Philippe Piguet, grand critique d'art contemporain, a signé la préface du catalogue de Richard Dussaulx spécialement édité par la galerie Le Rire Bleu à cette occasion.



Deuxième exposition au Rire Bleu pour Richard Dussaulx (au centre)

## Elucidation d'un désir

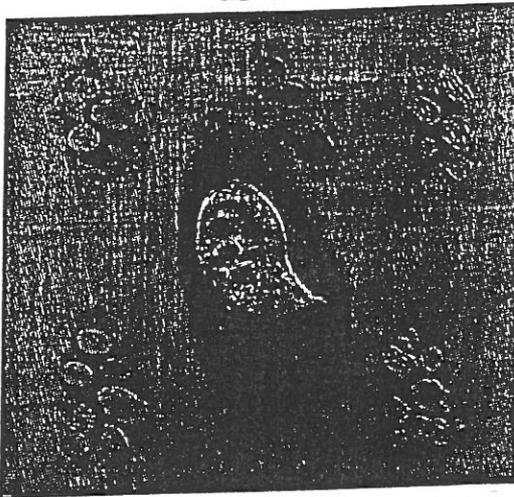
Quel que soit le registre auquel elles appartiennent - peinture, sculpture ou dessin - les œuvres de Dussaulx sont l'expression d'un écho, dans cette façon de mise en forme d'un silence à laquelle il fait allusion. La simplification extrême qu'offrent ses peintures et dessins - de même que la nudité crue de ses sculptures - contribue à ce que rien ne vienne parasiter l'image quêtée.

Les figures de Dussaulx peuvent être pleines et denses, fortes d'une résistance qui semble à toute épreuve ou au contraire totalement évidées, tracées en

surface comme pour signaler une absence.

De l'aveu même de l'artiste, le travail fait sens dans l'éclaircissement d'un désir. Désir de formes, de mettre en forme. Du corps, il ne se préoccupe que de la silhouette, considérée soit du dedans, soit du dehors. Il cherche à n'en exprimer que la substantifique présence. On le sait, tout ce qui relève de la notion de désir siège au plus profond de régions enfouies. Si la figure humaine en est tout à la fois le prétexte, le sujet et l'objet, c'est qu'elle en est l'unique cible, le seul point de mire. NP

## **DUSSAUX : LE TEMPS DES MUTATIONS**



Dans « Le marchand de Venise » de Shakespeare, les amoureux de la belle et intelligente Portia, pour la conquérir, ont à choisir entre trois coffrets, d'or, d'argent, de plomb. Bassanio préfère le plomb qui avertit : « Qui me choisit doit donner et hasarder tout ce qu'il a » et révèle : « A vous qui ne choisissez pas sur l'apparence, bonne chance ainsi qu'heureux choix ! ». Le plomb est lourd, terne, mou, sans séduction, sans valeur mais c'était lui qu'interrogeaient les alchimistes pour atteindre l'or, moins le métal précieux que la précieuse connaissance. Pour elle, ils donnaient et hasardaient tout ce qu'ils avaient, tout ce qu'ils étaient. Et c'est ce que semble faire Richard Dussaux dans ses « Derniers portraits ». Jusqu'ici, Dussaux, né en 1948, poursuivait une image ambiguë de l'être humain. Vu de dos, souvent réduit à un torse, ce personnage anonyme pouvait ressembler à quelque graine inconnue porteuse d'avenir. Porteuse aussi, à travers les « tatouages » qu'il lui faisait subir, signes, symboles, ponctuations de couleurs, des traces indélébiles que chacun dissimule dans la mémoire du corps, instants privilégiés de sensualité ou meurtrissures d'âme. Aujourd'hui, Dussaux coule du plomb dans ses silhouettes tracées sur bois. A la fois torture immémorable et promesse de mutation. Toute l'angoisse de l'artiste à la recherche de l'au-delà des apparences.

Jusqu'au 3 avril. Galerie Anne Fugier, 27, rue de Charonne (11<sup>e</sup>). 48.07.07.79. Du mar au sam de 14h à 19h.

**J.M**

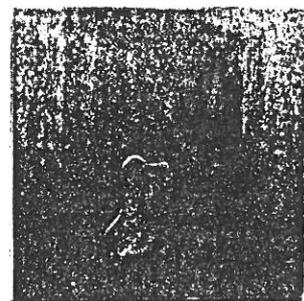
10 mars 1993

### Richard Dussaulx

Se regarder et voir, se taire pour écouter le silence. Avant le Verbe était l'image ou plutôt une forme muette et cependant identifiable, qui ne s'est révélée qu'à travers un non-dit.

Les peintures de Richard Dussaulx (né en 1948 à Pforzheim en Allemagne) s'avèrent être un miroir opaque et pourtant à double reflet. Le refus de dire considère l'absence, celle qui se place en face et qui modèle l'espace. Effigie à l'avant de soi-même. Les titres de ses tableaux (notamment la série

"No man's land") excluent toute représentation humaine, même si l'on perçoit un visage défait dont le regard reste toujours tourné vers l'intérieur. Portrait aveugle, corps adossé qui se meut au-delà du sens. Richard Dussaulx ne mime pas, il donne à voir une image tronquée qui, en apparence inachevée, mène une réflexion sur l'écart qui sépare le Je du moi, nous et les autres.



**Galerie Anne Fugier. Jusqu'au 13 avril.  
27, rue de Charonne. 75011 Paris.**

**CG**

**avril-mai 1993**

Depuis toujours la peinture est affaire de corps. Les "mains négatives" qui laissèrent la trace d'une absence lointaine sur la paroi de la grotte préhistorique ne furent d'abord que l'effet, en forme d'aura, de la projection de la couleur sur la chair. Comme par mégarde, peut-être feinte, reste fantomatique la mémoire d'un geste pictural premier. Le support de pierre l'érige en signe d'appropriation d'un espace bien réel qui s'en trouve métamorphosé. Ombres blanches de mains enfuies, elles repoussent l'âpre évidence du mur contre lequel se fracassent les rêves humains comme des animaux sauvages acculés par les chasseurs. Depuis, bien d'autres mains de peintres n'ont cessé de défier les aveuglements de l'évidence, pour explorer derrière les transparences de l'apparence, l'opacité ancrée de la matière picturale. Alors y prend forme un peu de mystère du passage des corps.

La forme allusive peu à peu forgée par **Richard Dussaulx** vient estampiller tableaux et sculptures comme un repère dérisoire où l'évocation d'un nu jouerait avec son ombre pour marquer d'une présence évasive matériaux et couleurs, en donner la mesure ou la démesure alors que l'oeuvre se referme sur sa solitude altière. La figure humaine, telle un archétype anonyme, paraît perdue dans le songe qui la fit surgir du néant et de l'immensité pour devenir le pivot du champ du possible et des représentations infinies dont elle serait autant le fruit que la matrice. Promesse de formes à venir pleine de la mémoire des formes abolies, sa présence délibérément énigmatique convoque le regard pour combler une vacuité offerte qui fait figure de vigie au seuil de l'invisible.

Loin des discours de certitude, **Richard Dussaulx** donne à voir le silence où se fait et se défait le sens, où se tissent des complicités informulables, où le tumulte du monde, tout à coup, semble se taire.

Jean-Louis Pradel Paris, mai 1995

Extrait de la présentation de l'exposition Richard Dussaulx - Pascal Rennié galerie Le rire bleu, Figeac, juin 1995.